

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 3, No. 4

publié par des Églises du Christ

« Il n'y a plus ni homme ni femme »

Les hommes sont-ils plus importants pour Dieu que les femmes? Les aime-t-il davantage? Les considère-t-il comme ses seuls serviteurs? Loin de là!

Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul parle du salut de ceux qui croient en Christ. Il nous dit que ce salut ne dépend pas du tout de la loi de Moïse, qui devait conduire les hommes à la foi en Christ. C'est par cette foi que nous devenons tous enfants de Dieu. « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (3.26-28). Selon l'ancienne loi, tous n'avaient pas le même accès auprès de Dieu. Seul le souverain sacrificateur entraient dans le lieu très saint du temple. Les autres sacrificateurs et les lévites entraient dans le lieu saint. Les hommes juifs entraient dans la cour la plus proche de la maison de Dieu. La cour des femmes était plus éloignée. La cour réservée aux non-Juifs était encore plus éloignée. Les distinctions entre les catégories de personnes se voyaient dans d'autres lois aussi : les sacrifices exigés, les peines administrées pour certaines fautes, le degré de responsabilité pour les engagements, etc. Mais le salut par la foi en Christ est sans distinction de ce genre. Il est devenu clair que, malgré les cérémonies incorporées dans la loi de Moïse, Dieu a le même amour pour chaque être humain. Tous ont la même grande valeur à ses yeux.

Tous reçoivent le pardon de la même manière. Ayant entendu l'Évangile, tous sont invités à croire que Jésus est le Fils de Dieu. Sans le fondement de cette foi, personne ne pourrait plaire à Dieu (Hébreux 11.6; Jean 3.36; 8.24). Ayant tous péché, tous

ont besoin de se repentir, c'est-à-dire, de prendre la ferme résolution d'abandonner toute désobéissance à la volonté de Dieu (Actes 17.30,31; Luc 13.1-3; Actes 3.19). Tous ont la responsabilité de déclarer ouvertement leur foi en Christ, de le confesser (Romains 10.9,10). Jésus dit en Matthieu 10.32,33 : « Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » À ceux qui avaient cru et qui s'étaient repentis, l'ordre fut donné : « Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2.38). Quand ils eurent cru, « hommes et femmes se firent baptiser » (Actes 8.12). Ayant obéi tous au même Évangile, ayant tous été ajoutés au même corps de Christ, les hommes et les femmes deviennent tous héritiers des mêmes richesses célestes (Galates 3.29). Ils reçoivent aussi le même Saint-Esprit (1 Corinthiens 12.13).

Non seulement Dieu attache autant de valeur et de dignité aux femmes qu'aux hommes, mais il exige des hommes ce même respect pour la femme. En 1 Pierre 3.7 il dit aux maris d'honorer leurs femmes, « comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières ». Paul dit aux hommes de l'Église d'Éphèse d'aimer leurs femmes comme Christ a aimé l'Église, de les aimer comme leurs propres corps (Éphésiens 5.25,28). Il recommande à l'Église de Rome de recevoir une sœur nommée Phœbé « d'une manière digne des saints ». (Romains 16.1,2). Ainsi, de plusieurs manières la Bible nous apprend de ne pas mépriser une personne tout simplement parce qu'elle est du sexe féminin. Dans

de nombreux pays, l'influence de la Parole de Dieu a exalté les femmes et leur a donné une position d'honneur qui était inconnue auparavant. Au lieu de la considérer comme un être inférieur à exploiter, la Bible nous apprend que la femme est précieuse aux yeux de Dieu puisqu'elle aussi porte l'image de Dieu. Jésus est mort pour elle aussi. Elle aussi pourra jouir de la présence glorieuse de Dieu dans l'éternité. Elle aussi peut rendre service au Seigneur dans son Église.

Reconnaissons tous, donc, la valeur de la femme, luttons pour son salut, et encourageons-la à mettre ses nombreux dons au service de Dieu.

B.B.

Des rôles pour les femmes dans l'avancement de l'œuvre de Dieu

De nombreux prédicateurs ont exprimé la conviction que l'œuvre de l'Église ne peut réussir nulle part sans le soutien de femmes chrétiennes. Loin d'être superflues dans le travail de l'Église, les femmes y sont indispensables. Dans bien des cas, la survie d'une assemblée peut s'attribuer directement à la fidélité et au zèle de ses femmes.

Les femmes ont toujours joué un rôle important. Selon Luc 8.1-3, plusieurs femmes accompagnaient Jésus et ses disciples de ville en ville et de village en village et l'assistaient de leurs biens. Paul a plusieurs fois fait mention de sœurs en Christ qui lui rendaient service dans ses labeurs. De Syn-tyche et Évodie, il écrit : «*Elles ont combattu pour l'Évangile avec moi*» (Philippiens 4.2,3). Il dit que toutes les Églises des païens étaient reconnaissantes envers non seulement Aquilas, mais aussi sa femme Prisca pour le service qu'ils avaient rendu (Romains 16.3,4).

Voyons donc quelques domaines où les femmes peuvent se rendre très utiles.

1. L'évangélisation. L'évangélisation, c'est le fait de partager avec d'autres personnes la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Pour évangéliser on n'a pas forcément besoin de prêcher aux grandes foules comme le faisaient Pierre et Paul. On peut étudier la Bible avec des individus en privé. On peut distribuer des brochures ou proposer des cours bibliques. On peut inviter ses amis et connaissances à assister à une réunion de l'Église ou une séance d'évangélisation. Les femmes peuvent faire toutes ces choses et aider à gagner des âmes.

2. L'enseignement. De nombreuses sœurs en Christ ont une connaissance profonde de la Parole de Dieu et la vie chrétienne. Elles peuvent enseigner. Le Nouveau Testament dit en Tite 2.3-5, par exemple, que les femmes âgées «*doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée.*» Il est évident que la mère et la grand-mère de Timothée, dont le père était grec et ne connaissait pas Dieu, lui avaient enseigné la Parole de Dieu. S'adressant à Timothée Paul dit qu'il garde «*le souvenir de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice*» (2 Timothée 1.5). Les femmes chrétiennes enseignent non seulement leurs propres enfants, mais aussi ceux des autres. Elles organisent très souvent des classes bibliques pour les enfants dans les assemblées et dans les quartiers, contribuant d'une manière importante au bien-être de l'Église dans les générations à venir.

3. La bienfaisance. Le livre des Actes nous parle d'une femme chrétienne appelée Tabitha, ou Dorcas, qui «*faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes*». Lorsqu'elle est morte et que Pierre est arrivé sur la scène, «*toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles*» (Actes 9.36,39). L'Église a toujours besoin de femmes comme Dorcas qui consacrent leur temps et leurs talents pour aider les autres à la gloire de Dieu. Certaines sœurs viennent au secours des malades, non seulement par les soins, mais aussi en préparant de la nourriture, en fai-

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindeverite.com

sant le ménage ou la lessive et en s'occupant des enfants. D'autres se servent de leurs moyens pour aider les plus pauvres dans leurs besoins. D'autres s'organisent pour aider les vieilles personnes dans leurs assemblées à faire des tâches difficiles : elles ramassent des fagots pour le feu de la cuisine ou donnent un coup de main au champ. Toutes ces choses glorifient notre Dieu.

4. L'encouragement. La Bible nous dit de «*nous exhorter réciproquement*» (Hébreux 10.25), de «*consoler ceux qui sont abattus, de supporter les faibles*» (1 Thessaloniciens 5.14). Tout le monde a parfois besoin d'un mot d'encouragement, et ce mot peut être offert par une sœur aussi bien que par un frère. Une sœur peut mettre à l'aise un visiteur à l'Église par son accueil chaleureux. Une sœur peut rendre visite à un membre de l'Église qui faiblit et l'encourager à revenir au Seigneur. Une sœur peut aller auprès d'une personne en deuil pour la consoler. Une sœur peut se faire amie d'une nouvelle baptisée pour l'aider dans la vie chrétienne. Elle peut offrir des mots d'encouragement à un jeune homme et l'influencer à consacrer sa vie au Seigneur en tant qu'évangéliste.

5. Les dons financiers. Tous les chrétiens sont appelés à soutenir l'œuvre de l'Église par leurs dons (1 Corinthiens 16.1,2; Actes 20.35; Galates 6.6; etc.). Beaucoup de femmes ont leurs propres moyens financiers grâce à un emploi, un petit commerce, ou d'autres activités. L'argent gagné permet de servir le Seigneur par une participation généreuse à la collecte de chaque dimanche. En plus de cette participation, certaines femmes achètent et offrent à l'Église du matériel tel que des livres de cantiques, des bancs, etc.

6. L'hospitalité. Quand il y a des visiteurs d'ailleurs, surtout ceux qui viennent assister dans l'œuvre du Seigneur, les femmes sont souvent impliquées dans les devoirs de l'hospitalité. Elles préparent les repas, chauffent l'eau pour les bains, apprêtent la chambre et s'occupent de la plupart des besoins de l'hôte. Si elles le font de bon cœur et de manière gracieuse, c'est encore un grand service qu'elles rendent pour la gloire de Dieu.

7. L'intercession. 1 Timothée 5 parle d'un groupe de veuves dans l'Église qui étaient spécialement consacrées à un ministère de prière. Une

telle femme «*persévère nuit et jour dans les supplications et les prières*» (1 Timothée 5.5). Que ce soit une occupation «à plein temps» ou pas, la prière est puissante et en la faisant une femme juste peut accomplir beaucoup de bien. Elle peut consacrer du temps régulièrement à la prière pour son assemblée et pour les membres individuels qui la composent, pour sa famille, pour ceux qui prêchent ailleurs, bref pour un nombre infini de sujets.

8. Diverses tâches. On ne finira pas d'énumérer tous les services que les femmes peuvent rendre dans l'Église. On n'a pas encore cité la préparation de plats pour des repas en commun à l'Église, le nettoyage et l'embellissement du lieu de culte, la garde de l'argent de l'Église, la correspondance de l'Église, et un tas d'autres services.

Les femmes représentent un grand réservoir de talent et d'énergie que Dieu a donné à son Église. En vérité, leurs efforts sont indispensables !

B.B.

QUELQUES LIMITES

Ayant constaté que les femmes sont très importantes pour Dieu et qu'elles ont beaucoup à faire dans son œuvre, il est important de dire que Dieu a fixé certaines limites aux activités des femmes dans l'Église. Ces limites concernent l'adoration publique et la direction de l'Église.

1. Il n'est pas permis aux femmes de prendre la parole lors des réunions de l'assemblée entière. 1 Corinthiens 14.33-35 nous dit : «*Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église.*»

Le contexte de 1 Corinthiens 14 montre clairement qu'il s'agit bien d'une réunion pour l'adoration de Dieu et l'édification de toute l'assemblée. «*Dans l'Église j'aime mieux dire cinq mots avec mon intelligence...*» (v. 19). «*Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en langues...*» (v. 23). «*Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous*

ont-ils un cantique... » (v. 26). La règle concernant le silence de la femme ne s'applique pas à tout entretien religieux, puisque ce qui n'était pas permis à l'Église était bien permis ailleurs, par exemple, à la maison entre la femme et son mari. On a la nette impression en Actes 18.24-26 qu'une femme nommée Priscille, en s'associant à son mari, a même aidé à enseigner un homme. Mais c'était en privé. Elle n'a pas pris la parole dans l'Église.

Dans le culte, la femme ne doit ni enseigner ni même conduire les autres dans la prière. En 1 Timothée 2.8 Paul dit : *« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu. »* La langue grecque a deux mots qui sont traduits par « homme ». *Anthropos* signifie les êtres humains en général, qu'ils soient hommes ou femmes. *Aner* signifie ceux du sexe masculin, les hommes mis en contraste avec les femmes. C'est le mot *aner* qui est employé en 1 Timothée 2.8. Ce sont les hommes, et non les femmes, qui doivent diriger les prières en tout lieu de culte.

2. Il n'est pas permis aux femmes de prendre de l'autorité sur l'homme. Paul poursuit en 1 Timothée 2.11,12 en disant : *« Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. »* L'apôtre continue en citant deux raisons pour cette loi de Dieu : (1) La femme fut créée après l'homme, pour être son aide et non pas son chef; et (2) La soumission fait partie aussi des conséquences du fait que la femme commit du péché la première dans le jardin d'Éden. Ce n'est pas parce que la femme serait moins intelligente ou moins capable de parler en public. Mais Dieu ne lui a pas donné le rôle de leadership dans l'Église. (Jésus est soumis à son Père, mais cela ne veut pas dire qu'il lui est inférieur.)

À cause de ce rôle de soumission, une femme ne peut pas bibliquement occuper la position de pasteur (ancien ou évêque). Ainsi, pour recevoir cette charge il faut être *« un homme irréprochable, mari d'une seule femme »* (Tite 1.6; voir aussi 1 Timothée 3.2). Paul aurait pu dire qu'il faut être « une personne mariée », mais il pense uniquement aux hommes pour ce poste.

Objections :

Certains s'opposent à cet enseignement en disant qu'il s'agit d'un problème particulier de l'assemblée de

Corinthe où les femmes abusaient de la liberté chrétienne. Cependant, Paul dit que ce principe du silence des femmes était la pratique *« dans toutes les Églises des saints »*. Ses instructions correspondent aussi à celles qu'il recommande à Timothée, qui se trouvait à Éphèse.

D'autres prétendent qu'il s'agit d'un problème de culture. À l'époque de Paul, les mœurs empêchaient une femme de parler en public. Mais Paul ne fait pas appel à la culture. Pour lui les raisons pour ces limites remontent jusqu'au temps d'Adam et Ève.

D'autres encore citent le fait qu'il y avait des femmes inspirées qui étaient prophétesses (Actes 21.9; 1 Cor. 11.5). Comment pourraient-elles donc exercer leur ministère? Si elles n'avaient pas le droit d'enseigner les hommes, évidemment leurs messages s'adresseraient à d'autres femmes et ne seraient pas livrés dans la grande assemblée en présence des hommes. (Voir Tite 2.3-5)

Comme Paul le dit, après avoir donné cet enseignement au sujet des femmes, *« si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur »* (1 Corinthiens 14.37). Acceptons la volonté de Dieu sur ce point, et reconnaissons que cette seule restriction n'empêche pas nos sœurs de servir le Seigneur de nombreuses manières. *« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, – ne serait-il pas du corps pour cela? »* (1 Corinthiens 12.14,15). On n'a pas besoin de minimiser l'importance de son rôle dans l'Église. Le rôle de chacun est important pour la vie d'une assemblée, y compris celui joué par les femmes. Ainsi donc, *« comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu »* (1 Pierre 4.10).

B.B.

